

- **EQUIPE PRO**
RATIOPHARM ULM / CHOLET BASKET

Cholet gagne à Ulm et fait vivre le suspense en Coupe d'Europe

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 6 décembre 2012

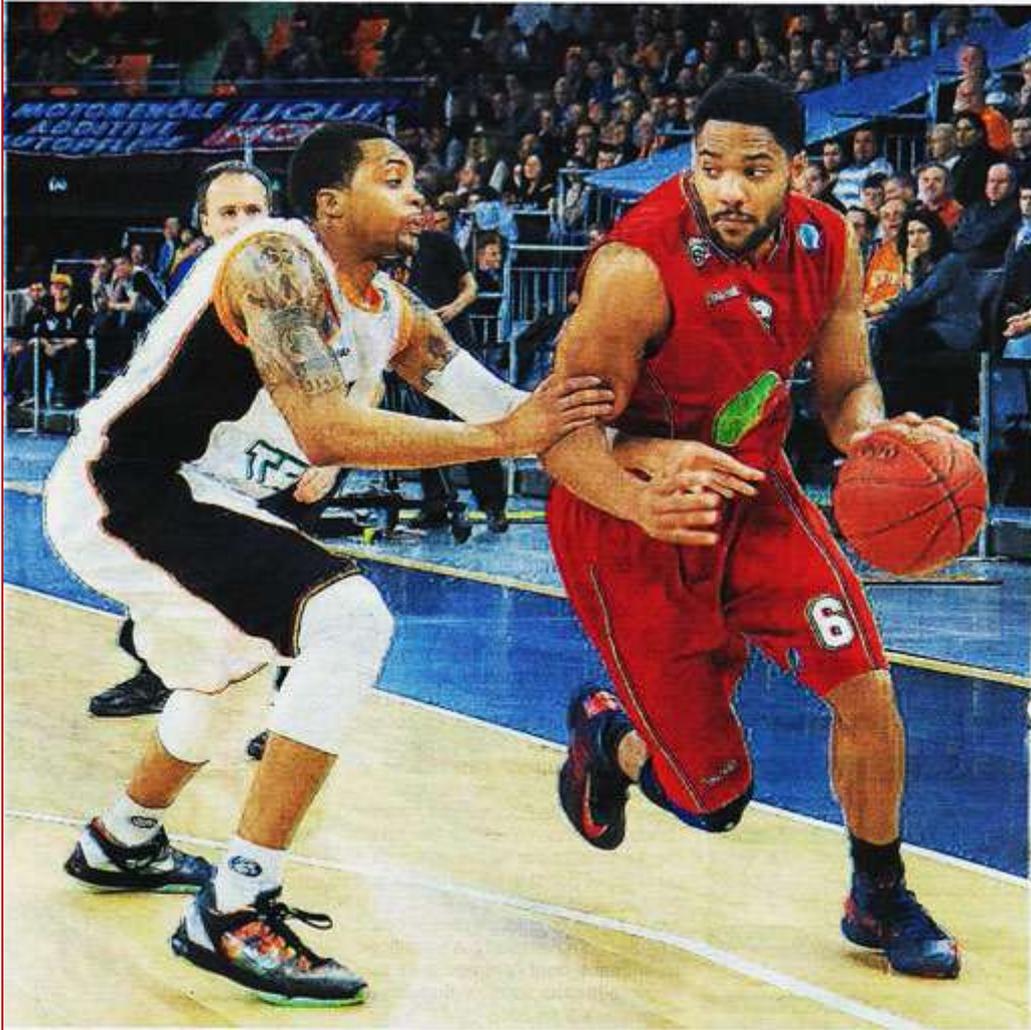
RATIOPHARM ULM		69-71		CHOLET BASKET													
	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Ev.		Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Ev.
Guenther	27	7	2/2	1/1	2/2	0-2	5	16	Jomby	26	11	4/9	2/4	1/1	2-6	2	16
Betz	8	2	1/1	/	/	1-1		4	Vebobe	17	6	3/7	0/1	0/1	3-4		7
Joenke	0	0	/	/	/	-			Slaughter	16	6	3/9	0/4	/	0-2	2	3
Theis	11	0	/	/	/	-		1	Everett	33	7	3/12	0/4	1/4	3-4	5	7
Ray	28	18	5/13	3/6	5/5	0-2	2	15	Gobert	10	4	2/2	/	/	0-1		7
Esterkamp	17	0	0/2	0/2	/	0-3	3	2	Ona Embo	16	5	2/2	1/1	/	-	1	5
Watts	20	6	3/4	0/1	/	1-3		7	Goree	24	12	5/9	0/2	2/4	1-1	1	14
Schwethelm	25	3	1/4	1/4	/	0-5	2	3	Bryant	27	12	6/11	0/2	/	2-3	1	7
Jeter	15	4	1/6	1/2	1/2	1-1	3	2	Souchu	15	0	0/1	0/1	/	-	1	-1
Nankivil	20	5	2/5	1/3	/	1-2	1	3	Obasohan	15	8	2/9	1/5	3/4	1-		2
Bryant	30	24	10/16	1/2	3/4	1-9		28	Total	200	71	30/71	4/24	7/14	12-22	13	68
Total	200	69	25/53	8/21	11/13	7-31	17	84									

Entraîneur : Thortsen LEIBENATH (15-21, 14-17, 22-12, 18-21). Spectateurs : 4500 Plus écart Ulm : +6 (62-56, 35e)
 Plus gros écart Cholet : +12 (22-34, 18e) Plus écart Ulm : +6 (62-56, 35e)
 Arbitres : Taurino (ITA), Jasevicius (LIT), Silva (POR)

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 6 décembre 2012

Le coup de génie de Jomby

Grâce à un tir à trois points au buzzer de Rudy Jomby, Cholet Basket a gagné hier soir sur le parquet d'Ulm. CB est donc toujours en vie et jouera sa qualification face à Saint-Petersbourg.



Ulm (Allemagne), hier soir. Rudy Jomby a sorti le grand jeu dans la dernière seconde du match pour offrir aux Choletais le droit de disputer une « finale » contre Saint-Petersbourg, la semaine prochaine, à domicile. Photo Martin FÜNKELE.

RATIOPHARM ULM	69
CHOLET BASKET	71

Freddy REIGNER, envoyé spécial
 freddy.reigner@courrier-ouest.com

Ce sont des instants suspendus dans le temps. Un « pic d'adrénaline », comme le glisse Luca Vebobe, capitaine courage. « Franchement, si on devait le mesurer, ce serait l'Everest. C'est pour ça qu'on aime le sport. »

On refait le film : il reste une seconde et un centième à jouer et Ulm vient de repasser devant (69-68). Temps-mort choletais. A la baguette : le coach Jean-Manuel Sousa. Il explique : « Le but, c'est de faire diversion et de donner la balle à Rudy (Jomby) pour un tir à trois points. Pourquoi Rudy ? Car on se connaît très bien, je l'ai coaché avec les espoirs du Havre, on a même gagné deux titres de champions de France ensemble. Et je sais que Rudy aime ce genre de shoots, il n'a pas peur et avec ses qualités physiques, il peut tirer au-dessus de la tête de son adversaire. » Sur le tableau noir, le plan de bataille est limpide. Fin du temps-mort. Terrell Everett prend la balle pour la remise en jeu. Une seconde et un centième à jouer. Rudy Jomby sprinte. Reçoit le ballon,

prend ses appels, s'élève derrière la ligne à trois points et dégaine. Bingo. Au buzzer. Stupeur dans la salle. « Mais que c'est long quand la balle est en l'air, soufflait après coup l'aillier choletais, héros de la soirée. Lorsque je tire, je me dis qu'il faut que je le mette ce panier ! Le ballon part bien, dans l'axe. Après, tout va très vite... »

Souchu : « On a notre destin entre les mains »

Rudy Jomby sourit. C'est qu'il sort aussi de « deux-trois semaines difficiles » et que le coach a fini par lui « parler ». Un tête-à-tête salvateur, décisif même pour Cholet Basket qui a donc fait ce qui fallait, hier, en Allemagne. C'est-à-dire : gagner pour avoir le droit d'espérer une qualification pour le Last 16, la semaine prochaine, face à Saint-Petersbourg. Il faudra encore gagner, ça ne fait pas de doute, car Ulm ne perdra certainement pas contre le Cibona Zagreb. Mais au moins, CB a son « destin entre les mains », comme le glisse Karim Souchu. Et les Choletais peuvent croire en leur étoile, car hier soir ils ont peut-être gagné plus qu'un match. Quelques certitudes, allez savoir. A dix, ensemble.

Car mine de rien, c'était la première fois que tout le monde était là. Et ça, ça change tout au cours d'une soirée où rien, mais alors rien ne vous est donné sur un plateau doré. « Quand on était moins bien, on n'a pas craqué, car le banc nous a beaucoup apporté, notait d'ailleurs Jean-Manuel Sousa. D'ailleurs, c'est la première fois de la saison qu'on impose notre défense à l'extérieur. C'est directement lié à la fraîcheur des gars et aux rotations. » Dans ce registre, le retour de Luca Vebobe a été déterminant. L'énergizer choletais a donné, beaucoup (6 points, 7 rebonds), et sa défense en titane n'est pas pour rien dans la victoire choletaise. Mais ce qui est frappant, c'est cette unité, avec pas moins de neuf joueurs à quatre points et plus. Le tableau n'est pas moche, non. « Maintenant, la qualification pour le Last 16, on ne doit pas la rater, on ne va pas la rater. » Luca Vebobe a dit ça avec le regard de celui qu'il ne faut pas contredire.

Un succès à la dernière seconde

« Ce match construit un groupe »

1^{er} QUART-TEMPS 15-21

Une bonne défense qui pousse Ulm à des shoots difficiles et une attaque patiente, portant le danger sur tous les postes, voilà le scénario du bon début de match choletais (4-12, 5^e). Jomby monte en pression (6 points, 3 rebonds), mais mauvais point, Goree prend rapidement sa 2^e faute. Le début d'une période plus compliquée pour Cholet : John Bryant prend feu (10 pts en 10') et Ulm revient bien dans le jeu (15-21, 10^e).

2^e QUART-TEMPS 14-17

Des percussions, enfin. Les drives choletais font mal à la défense allemande (17-26, 13^e). Bien et encore même plus, quand Travon Bryant, très incisif, fait monter le curseur à + 10 (20-30, 16^e). Vebobe, dont c'est le retour, abat un gros boulot sous le cercle, seulement voilà, Ulm, via John Bryant - encore - résiste, résiste (27-34, 19^e). Le public pousse, ça chauffe, mais CB garde ses nerfs et Ona-Embo crucifie même Ulm sur un primé au buzzer (29-38, 20^e).

3^e QUART-TEMPS 22-12

Mais quel retour... Entre l'air-ball de Goree et les arabesques d'Everett, CB ne va pas exactement bien, Ulm le fait payer aussitôt (35-40, 23^e).

Temps-mort choletais. Mais rien n'y fait, John Bryant, déchaîné (20 pts en 20'), enfonce le clou (39-42, 24^e). Vebobe rentre, Souchu aussi. Seulement, Ulm ne recule pas et revient même au niveau d'un CB dépassé en défense (48-48, 28^e). Pire, sur un primé, Ulm repasse devant (51-50, 30^e).

4^e QUART-TEMPS 18-21

CB plie dangereusement. Et perd même les pédales devant l'agressivité allemande. Ray et Nankivil en profitent et mettent Ulm à + 5 (59-54, 34^e). Temps-mort. Pas vraiment payant, car Ray fait un festival en périphérie (62-56, 35^e). Instant critique. Instant Goree, puis Bryant, puis Jomby, puis toute la défense choletaise ! Quel sursaut de CB au bout d'un 9-0 (62-65, 39^e). Goree ne tremble pas (67-68, à 51'' du buzzer) et Jomby - au buzzer ! - donne la victoire à CB sur un primé (69-71). Fou !

F. R.

EUROCUP

POULE G

Saint-Petersbourg - Cibona Zagreb 93 - 60
Ulm - Cholet 69 - 71

	Pts	J	G	P	p	c
1. Saint-Petersbourg.....	10	5	5	0	392	321
2. Cholet	8	5	3	2	376	380
3. Ulm	7	5	2	3	390	376
4. Cibona Zagreb	5	5	0	5	333	414

Jean-Manuel Sousa

Coach Cholet Basket

« On a cherché un match défensif et on a réussi dans notre entreprise. Ulm nous avait marqué 93 points à l'aller, là, on les stoppe à 69. On n'a pas couru n'importe comment, on a joué possession par possession, sérieusement. C'est bien, on ne perd que cinq balles pour 13 passes. Maintenant, je ne pense pas à Saint-Petersbourg, je ne pense qu'à Strasbourg, notre prochain match. Il va falloir bien se reposer. »

Karim Souchu

Cholet Basket

« C'est une victoire très importante pour l'équipe. On est resté très solidaire et avec tout l'effectif au complet, on n'a pas relâché l'intensité défensive. Ce genre de match, avec un tel scénario, construit un groupe, c'est clair. »

Luc-Arthur Vebobe

Cholet Basket

« On a eu très peur de revenir frustré, car on mérite de gagner ce match. Quand on est tous ensemble, on voit bien qu'on est complémentaire. Sur un plan personnel, ça va très bien. J'avais de l'impact car le coach m'a donné le temps de revenir. »

Le Courrier de l'Ouest - Jeudi 6 décembre 2012

■ EUROCOUPE HOMMES (phase de groupes, 5^e journée).

GROUPE C. - MARDI : Riga (LET) - Quakenbrück (ALL), 83-72. **HIER :** Triumph Moscou - Le Mans, 77-68. **Classement :** 1. Triumph Moscou, 10 pts ; 2. Riga et Le Mans, 7 ; 3. Quakenbrück, 6.

GROUPE G. - HIER : Saint-Petersbourg (RUS) - Cibona Zagreb (CRO), 93-60 ; Ulm (ALL) - Cholet, 69-71. **Classement :** 1. Saint-Petersbourg, 10 pts ; 2. Cholet, 8 ; 3. Ulm, 7 ; 4. C. Zagreb, 5.

GROUPE H. - HIER : Orléans - ER Belgrade (SER), 75-85 ; Séville (ESP) - Sassari (ITA), 76-85. **Classement :** 1. ER Belgrade, 10 pts ; 2. Séville et Sassari, 7 ; 4. Orléans, 6.

Les deux premiers de chaque groupe au Last 16 (T. Moscou, St-Petersbourg et ER Belgrade déjà qualifiés).

L'Équipe - Jeudi 6 décembre 2012

Eurocoupe: Cholet-basket s'impose à Ulm

Page Sports

Ouest France - Jeudi 6 décembre 2012

Eurocoupe : Cholet basket l'emporte in extremis en Allemagne

En Sports

Ouest France - Jeudi 6 décembre 2012

Un finish à couper le souffle, gagnant pour Cholet !

Eurocoupe. Ulm - Cholet : 69-71. Bien appliqué en défense, CB a réussi le coup parfait en Allemagne avec une victoire arrachée à la dernière seconde.

Ulm (Allemagne). de notre envoyé spécial

Les erreurs du passé ont été retenues lors de l'entame de match. Contrairement au mois dernier, CB ne s'est pas fait prendre de vitesse et a imposé son tempo d'entrée. Ce qu'il fallait faire contre une formation actuellement en plein doute et qui restait sur quatre défaites consécutives toutes compétitions confondues.

Grâce à une défense sérieuse et un esprit de combat au rebond (notamment Jomby qui en prit 4 sur les 10 Choletais lors du premier quart), les joueurs de Jean-Manuel Sousa prenaient la direction des opérations. Rien à voir avec le festival mené par Allan Ray, fantomatique pendant trois quarts-temps, dès les premières secondes à la Meilleraie.

Collectivement bien en place en attaque, CB faisait donc la course en tête et comptait un avantage de +9 après un panier, avec la faute en prime, de Jomby (6-15, 6'). À noter au cours de ce premier quart-temps, le retour sur le parquet du capitaine Vebobe, absent en raison d'une blessure au mollet depuis le 20 octobre dernier et ce succès contre Le Havre en Pro A.

Tout au long de la première mi-temps, CB donnait une impression de maîtrise dans une belle ambiance, qui contrastait avec les deux dernières sorties européennes à Saint-Pétersbourg et Zagreb. Le problème, c'est que les Allemands parvenaient malgré tout à ne se laisser distancer et maintenaient un écart raisonnable. Mais Cholet finissait ce premier acte de la meilleure des manières avec un primé d'Ona-Embo au buzzer (29-38), rattrapant bien une mauvaise gestion de possession de la part d'Everett, trop précipité.

Jomby crucifie Ulm et libère CB

Comme il fallait s'y attendre, Ulm, qui en cas de succès pouvait décrocher le top 16 de cette Eurocoupe dès sa première participation, revenait des vestiaires avec la ferme intention d'offrir cette qualification à son public. Loin d'être brillants, les Allemands se reposaient sur John Bryant. Avec son style bien à lui, le pivot américain relança les siens, avec l'aide de Watts. Et sur un 3 points de Schwethelm, les Allemands prenaient le score pour la première fois (51-50, 30').

À la peine, les Choletais n'arrivaient plus à donner le change offensivement. Les raids solitaires infructueux devenaient un peu plus systématiques, tout comme les trop nombreuses tentatives à trois points, avec Slaughter en chef de file, qui ne décollaient sur rien. Après un primé de Nankivil, Ulm menait de cinq points (59-54, 34'). Cholet avait le mérite de ne pas baisser les bras et reprit l'avantage (64-68, 39'). La dernière minute fut extrêmement tendue : à 67-68, Everett ratait ses deux lancers-francs tandis que Ray rentraient les siens (69-68). Il ne restait qu'une seconde et un dixième à jouer. L'affaire semblait pliée mais Jomby réussissait l'impossible avec un énorme primé au buzzer. Ulm - Cholet : 69-71. Douche froide dans la Ratiopharm Arena alors que Jean-Manuel Sousa s'octroyait une petite danse. CB a toujours son destin en main pour le top 16. C'est ce qu'il était venu chercher. Si Cholet l'emporte mercredi prochain contre Saint-Pétersbourg, la qualification sera acquise. Sinon, il faudra espérer un faux pas des Allemands à Zagreb pour passer.

Valentin MARCINKOWSKI.



Rudy Jomby a donné la victoire à Cholet avec un panier primé au buzzer.

Georges Meunier

Une dernière minute qui dit des choses



Le fantasque meneur choletais Terrell Everett face à Thilo Hensel.

La victoire de Cholet, mercredi soir à Ulm, a été acquise au terme d'une dernière minute haute en suspense. Qui a révélé des forces, mais aussi quelques faiblesses. Flash-back.

GOREE, FORCÉMENT

Retrouver l'intérieur américain à l'entrée de la dernière minute du match n'est naturellement pas du tout surprenant. Relais du coach Sousa sur le parquet, Marcus Goree a fait preuve de sang-froid en Allemagne, convertissant un « importantissime » panier + faute qui laissait CB maître de son destin à 1'03 du buzzer (64-68). Le vétéran du Texas, c'est la classe.

A LA MÈNE, C'EST DUR...

Avec Terrell Everett, on peut s'attendre à tout, même au pire. À Ulm, ce n'était pas... du grand Terrell Everett (7 points à 38%). Lors de la dernière minute, le meneur a gaspillé une pénétration et deux lancers-francs capitaux à 7 secondes du buzzer (69-68). Comme un symbole de son match compliqué. Du côté allemand, Allan Ray enquillait - lui - les bons points (13 dans le dernier quart-temps dont 5 dans l'ultime minute). Il faut dire que l'arrière US n'était pas vraiment embêté par la défense plutôt suspecte d'AJ

Slaughter. Ce contraste illustre les difficultés récurrentes de CB sur les postes 1 et 2. « Tout le monde n'est pas encore au niveau souhaité dans la gestion du jeu », confirme d'ailleurs Jean-Manuel Sousa qui évoque aussi la « fatigue ». Ce qui est le cas pour Terrell Everett, véritable usine à gaz. En revanche, pour Slaughter et Ona-Embo, il y a comme un doute persistant sur leur capacité à devenir des guides sur le terrain.

JOMBY, ÇA FAIT DU BIEN

Français, jeune, contrat de trois ans en poche, Rudy Jomby n'est pas un joueur lambda dans l'effectif choletais. À terme, il est même voué à en prendre le leadership. Mais l'ex-Gravelinois n'a pas encore fait décoller sa saison comme beaucoup l'espéraient. Son shoot au buzzer à la dernière seconde (69-71), peut justement l'aider à franchir un cap. Car mine de rien, l'allier affronte une grosse concurrence sur son poste (Obasohan, Souchu), ce qui n'était peut-être pas prévu initialement. « J'espère voir plus loin que ma situation personnelle, remarque Jomby, 11 points et 8 rebonds à Ulm. En ce moment, ce n'était pas top, mais bon... La concurrence ne me fait pas peur, j'en ai même l'habitude. »

Freddy REIGNER

Une « pièce lancée en l'air » qui a porté chance

Eurocoupe. Ulm - Cholet : 69-71. Grâce à un panier à 3 points au buzzer de Jomby, CB s'est évité une grosse désillusion en Allemagne et s'est offert quelques secondes d'extase. Le top 16 est toujours d'actualité.

Rudy Jomby qui court sans trop savoir où aller avant de sauter de joie dans les bras de ses partenaires, Jean-Manuel Sousa, peu expansif d'habitude, qui sort le petit pas de danse rappelant ceux de Luis Fernandez avec le PSG version Ronaldinho. « Ce n'était que l'évacuation du stress dû au coup de sifflet à une seconde de la fin », répliquait ensuite l'entraîneur des Mauges, une fois le calme revenu. Cette belle image, elle, restera et fera date dans la saison choletaise.

Quelques instants auparavant, la tension régnait, il est vrai. Avec 1'11 encore à jouer après deux lancers-francs d'Allan Ray et un score de 69-68 pour Ulm, CB quittait la scène continentale. Mais il n'en a rien été. Merci Rudy Jomby et ce tir à 3 points monstrueux au buzzer. Les mots manquaient presque pour décrire ce sentiment incroyable. « C'était un pic d'adrénaline, si on peut mesurer ça... C'était l'Everest ! », jubile Luca Vebobe.

L'importance de compter sur tout le monde

Tant mieux car la pilule aurait eu du mal à passer s'il avait fallu quitter l'Allemagne avec une défaite. « Il ne restait qu'une seconde à jouer et je me suis dit : « On va encore passer au travers », confie Jean-Ma-

nuel Sousa. J'ai pris le temps mort et je savais ce qu'on allait mettre en place. Après, encore faut-il que la balle arrive à la bonne personne et qu'elle mette le shoot. Ça a marché mais c'était quand même une pièce lancée en l'air. » Voilà pour le récit épique de ces quelques secondes.

Sur le reste de la rencontre, Cholet a réussi ce qu'il avait imaginé. À savoir calmer les velléités offensives d'une équipe joueuse, qui a terminé devant dans toutes les catégories

statistiques principales sauf sur les 2 points (17 sur 32 tentatives contre 26 sur 47). Pour le coup, la mission était réussie, même si l'activité de John Bryant (24 points, 10 rebonds) a failli coûter le match aux Choletais. « Il a un look de bûcheron mais avec de vrais fondamentaux basket, plaisante Karim Souchu. S'il n'avait pas été là, on aurait gagné plus facilement. »

La bonne période du pivot américain dans le troisième quart correspondait à une baisse de régime de CB, qui a plié mais pas craqué. « À ce moment, les rotations ont fait du bien, estime Luca Vebobe, qui a complé 6 points, 7 rebonds en 18 minutes pour son retour. On avait tous hâte d'être au complet. Sincèrement, avec un banc moins fourni, ce match on le perd. Sur un plan

personnel ? J'aurais pu jouer dès la semaine dernière mais j'ai vraiment apprécié que le coach me donne le temps de revenir. C'est pour ça que j'ai pu avoir un impact dès le premier match. Après, je ne suis pas encore au top mais je me sens bien. »

« La qualif', on ne va pas la rater »

Alors qu'un match capital - « qui peut nous permettre de rester dans le haut du classement de Pro A ou bien de redescendre » (dixit Jean-Manuel Sousa) - se profile contre Strasbourg samedi à la Meilleraie, CB reste en course pour le top 16 de l'Eurocoupe. Impensable il y a encore quelques semaines lorsque le bilan était de deux défaites en autant de rencontres. « Si on n'avait eu ce groupe au complet dès le début, on n'aurait peut-être pas eu à jouer cette qualification sur le dernier match », lâche le coach de Cholet. « On ne va pas la rater cette qualif', assure de son côté Luca Vebobe. Les données sont simples, CB doit l'emporter mercredi prochain sur son parquet contre Saint-Petersbourg pour ne pas dépendre du résultat d'Ulm à Zagreb. « Nous avons notre destin entre nos mains, c'est qu'on était venus chercher en Allemagne », conclut Karim Souchu.



Marcus Goree et les Choletais ont senti le vent de l'élimination sur leur nuque. Mais ils restent en course. Tout se jouera mercredi...

Jomby : « Je n'en aurais pas dormi de la rater »

Quatre questions à...

Rudy Jomby, ailier de Cholet Basket.

Quel effet ça fait de marquer de la sorte le panier de la victoire, qui plus est dans un match de coupe d'Europe ?

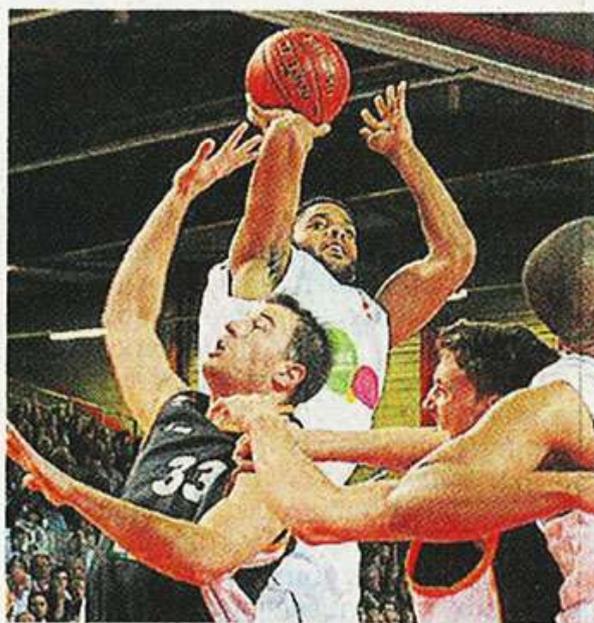
C'est ce qu'on se disait avec les gars dans le vestiaire : « Qu'est-ce qu'on ferait le jour où on marquerait un panier au buzzer comme ça ? » Tout va très vite même si la balle reste longtemps en l'air. Quand je la lâche, je vois qu'elle est dans l'axe. Ne pas le marquer m'aurait empêché de dormir.

Est-ce que ce genre de match peut vous servir de déclic ?

Je ne sais pas. Seul l'avenir le dira. Après mes prestations personnelles, je m'en fous un peu. J'essaie de voir plus loin que ça en pensant collectif. Il y a des jours où je mets des points, en ce moment ce n'est pas trop le cas, d'autres où je dois défendre... Mais tant qu'on gagne, c'est le plus important. Scorer dépend aussi de la physionomie du match.

Les arrivées de Souchu et d'Obasohan vous ont-elles inquiétées ?

Je suis habitué à la concurrence depuis le début de ma carrière. J'ai toujours eu à prouver que je méritais ma place. Donc pas plus d'inquiétude



Rudy Jomby a décoché le shoot parfait sur le buzzer.

que ça, je ne l'ai pas pris comme une remise en cause de mon niveau. Je sais de quoi je suis capable, le coach également.

Justement, vous vous connaissez bien avec Jean-Manuel Sousa. Que vous a-t-il dit après la rencontre ?

Il n'a rien dit. En général, il ne parle que quand ça ne va pas trop. Donc il est plus venu vers moi durant les deux ou trois dernières semaines, qui ont été plus difficiles. Il m'a dit ce qu'il fallait (*sourire*). Mais de toute façon, avec le coach, un seul regard suffit pour qu'on se comprenne, que ce soit quand ça va bien ou l'inverse.

Recueilli par V.M.

Ouest France – Vendredi 7 décembre 2012